

ABONNEMENTS
 Suisse Fr. 14.-
 Av. Bulletin off. . Fr. 21.50
 Etranger Fr. 22.-
 Av. Bulletin off. . Fr. 29.-
 Chèques post. Il c 58
 Joindre 20 ct.
 pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :
 Martigny, tél. (026) 61031

Le Confédéré

Organe du
PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ
ANNONCES :
 Canton 10 ct. / Suisse 13 ct.
RÉCLAMES :
 Canton 22 ct. / Suisse 30 ct.
 Avis mortuaires : 20 ct.
 Régie des annonces :
 Publicitas Sion et succursales

EN PASSANT...

Ne le répétez pas

Permettez-moi de vous faire une petite confiance, mais ne la répétez pas : Je ne suis pas colonel.

C'est assez singulier dans un pays où il y en a tant, et je m'en excuse.

Je ne suis pas colonel et cependant je vais aborder un sujet qui pourrait me valoir quelque chose pour mon grade...

Celui de la défense nationale. J'ajouterais donc, car je ne saurais trop m'en-tourer de précautions, que je ne suis pas non plus communiste.

Ce que notre pays doit à son armée, nous le savons tous, et d'abord qu'elle fut, durant la dernière conflagration, notre principale sécurité.

Sans elle, nous subissions probablement les horreurs de la guerre.

Il serait, par conséquent, vain d'ouvrir un débat sur ce point.

Ceci dit, il faut bien que j'aborde, à présent, un problème extrêmement épineux et qui n'est pas sans s'imposer à l'esprit de bon nombre de braves bougres.

Voici : Je ne suis pas absolument sûr que les millions et les millions que nous consacrons à notre défense nationale, en consentant des sacrifices de plus en plus lourds, soient toujours judicieusement employés.

Ce n'est pas, en tout cas, dans le domaine militaire, que nous chercherons de judicieux exemples d'économies, ni dans son administration des leçons de parcimonie.

Libre à chacun de vous de vous remémorer des faits à l'appui de cette thèse.

Moi, je n'insiste pas, je constate. Il y eut des gaspillages d'argent qu'on aurait pu sans doute éviter.

Mon propos n'est pas d'en relever l'un ou l'autre. Une question plus difficile se pose...

Là, je vais m'abriter derrière l'autorité de gens qui, eux, sont colonels, et qui me semblent avoir beaucoup de peine à accorder leurs violons.

Nous consacrons des sommes énormes à la fabrication de chars.

Est-ce réellement sage ?

— Oui, prétend le colonel divisionnaire de Murali.

— Non, paraît rétorquer le colonel divisionnaire Primault, chef d'armes des troupes d'aviation et de D.C.A.

Mon confrère Ernest Naef, qui dirige la « Dépêche de l'air », écrit textuellement ceci :

« Le char est aveugle. Il est rivé, « vissé » au sol dans son secteur d'opération. L'avion, lui, est partout. A 800 km.-heure, il se déplace de Genève à Romanshorn, de Bâle à Chiasso, avec ses fusées brisantes. Il intervient en un minimum de temps à l'endroit désiré. C'est une vérité à La Pallice, telle qu'on hésite à la rappeler... »

« Le coût d'un blindé équivaut presque à celui d'un « Vampire ». Aussi n'aurions-nous pas intérêt en Suisse à considérer — plus que nous le faisons — la réalité de la force défensive de l'air, à préférer les « Venom » ultra-rapide, à puissance de feu (fusées brisantes) considérable, aux chars blindés terrestres aveugles et lents ! Entre deux dépenses, ne faut-il pas considérer la « plus productive » ? »

Je ne crois pas risquer un démenti en précisant que ce point de vue est celui de nombreux officiers supérieurs suisses.

C'est celui d'autre part de Pierre Clostermann, l'as des as de l'aviation, qui, dans une conférence, a rappelé des souvenirs particulièrement évocateurs :

« Cela se passait, après le débarquement en France. Les blindés du général Patton progressaient vers l'Est. La contre-offensive allemande fut brutale, terrible. Une colonne de chars lourds allemands fonçait contre Patton. L'armée Léclerc, face à cette véritable avalanche, pour la première fois, dut rompre le combat, pour éviter

l'anéantissement. Patton ne fut sauvé que par l'aviation d'assaut. Comment ? Uniquement par vingt-quatre « Tempest » qui, en trois sorties exactement, écrasèrent, pulvérisèrent au sol l'immense colonne blindée allemande, la plus forte en effectif, en armement, en tonnage. »

Eh bien, en Suisse nous achetons des blindés à prix d'or, eux qui pourraient être pulvérisés de la même façon alors qu'il semble au colonel Primault qu'il serait beaucoup plus efficace et plus heureux d'affecter ces sommes à l'aviation.

En cas de guerre, en effet, nos aviateurs pourraient attaquer les blindés ennemis avant qu'ils ne déferlent à travers le pays et qu'ils ne s'affrontent aux nôtres.

Cela me paraît logique. Dès lors, une question saute immédiatement à l'esprit :

Pourquoi concentrons-nous nos efforts sur les blindés puisque nous aurions intérêt à renforcer plutôt notre aviation ?

Ce n'est certes pas pour le plaisir du paradoxe. Faut-il découvrir la clef du mystère dans le fait que d'autres intérêts que les purs intérêts de la défense nationale sont en jeu ?

Je me contente de poser prudemment la question.

Il paraîtrait que la formation d'une aviation solide profiterait moins à nos grosses industries que celle de colonnes de blindés.

Si tel était le cas, il faudrait en finir avec un malentendu :

Nous songerions moins à notre défense nationale qu'à notre défense économique et sociale.

La construction de blindés, en effet, assurerait du travail à d'importantes entreprises, et du même coup, aux nombreux employés et ouvriers qu'elles utilisent.

Bon. Si nous continuions à jouir de la paix, nous aurions fait un excellent calcul.

Mais, supposez que le pays soit entraîné, un jour, dans une nouvelle tourmente...

A ce moment, nous aurions surtout besoin d'avions et nous disposerions de chars !

Encore une fois, je ne conclus pas, je constate. Et je voudrais bien, en ma qualité de contribuable et de citoyen, que les officiers supérieurs s'entendissent enfin, non pas sur le meilleur moyen de protéger la grosse industrie, mais sur le meilleur moyen de nous protéger, nous, le peuple suisse !

Quoi qu'il en soit, le problème avions-blindés est de ceux qui laissent rêveur...

Non ?

A. M.

La France en grande difficulté UN PATHÉTIQUE APPEL D'EDOUARD HERRIOT

Le président de l'Assemblée nationale, M. Edouard Herriot, dont les rares interventions dans les moments critiques trouvent toujours un écho profond dans les milieux politiques, a prononcé à Paris un long discours devant tous les parlementaires radicaux et les membres du Comité directeur de ce parti, réunis exceptionnellement dans les salons de la présidence de l'Assemblée nationale.

Ne vous fiez pas à l'apparente tranquillité du pays

Bien qu'agé de 80 ans et malade, M. Edouard Herriot a présidé de bout en bout la réunion au cours de laquelle il a déclaré notamment :

« Il faut faire un effort décisif pour sortir d'une situation difficile. J'éprouve une angoisse trop forte. Tous les renseignements qui me parviennent me démontrent que la situation actuelle ne peut se prolonger sans des risques

terribles. Ne vous fiez pas à l'apparente tranquillité du pays, à cette apathie qui est la marque de son inquiétude et de son découragement. La campagne antiparlementaire gagne chaque jour en intensité. Je ne me rappelle pas avoir connu un moment aussi terriblement angoissant. En ce moment, toute la politique est au point mort et nous risquons d'être jugés par le monde entier comme incapables de gérer nos propres affaires. Je ne pense pas que la France ait jamais connu une semblable anémie, d'autant plus qu'une partie du peuple est malheureuse.

« Des gens qui ont à aligner leurs dépenses et leurs recettes sur le taux actuel des salaires sont soumis à des difficultés qu'un peu de cœur suffit à comprendre. Le jeu des partis les uns contre les autres a plus qu'assez duré. Il faut faire à tout prix un gouvernement. »

Le président a déclaré solennellement : « Je désire que ce soit le Parti radical qui donne la preuve la plus évidente de sa sagesse et d'un dévouement à l'intérêt public, se traduisant même par des sacrifices que chacun veut voir faire par son voisin et non par lui-même. »

Ne pas penser au parti, mais au pays

Parlant ensuite longuement, M. Edouard Herriot déclara : « Je m'interroge sur le point de savoir si, au lieu de chercher à dégager une majorité, je n'aurais pas dû, en ma qualité d'homme arrivé à la fin de sa vie, vous dire tout cela plus tôt au nom du parti, du Parlement et de la République française, dont le sort me préoccupe terriblement. Ce n'est pas le moment de faire des réserves. Je vous en supplie de toute mon âme, il ne faut penser qu'à la France, il ne faut voir qu'elle. »

En conclusion, le président Edouard Herriot a déclaré : « Il faut essayer de sortir d'affaire notre pays menacé, décrié, méprisé. Il ne s'agit plus de défendre les limites étroites de notre parti et à nous opposer à des fractions différentes de la Chambre. Confiance sans réserves et sans limites à notre ami André Marie, qui doit réussir. Je demande désormais au Parti radical de ne plus penser qu'à la France. »

La séance a été immédiatement levée dans le silence et l'émotion générale.

Lettre de Vienne

De Buchs, la ligne de chemin de fer traverse le Rhin et se dirige dans la direction sud-ouest-nord-est vers Feldkirch en empruntant le territoire de la principauté de Liechtenstein. Elle remonte la vallée de l'Ill, affluent du Rhin et après la sortie du tunnel de l'Arberg, à St-Anton, descend la vallée de l'Inn. A peu de chose près, c'est le paysage de notre Emental bernois et de notre Entlebuch lucernois qui se prolonge jusqu'à Salzbourg (exactement Wörgl), à tel point qu'on en devient rassasié. La monotonie n'est interrompue que par la traversée d'une station mondaine de sports d'hiver Kitzbühel qu'a fréquentée le duc de Windsor quand il était encore prince de Galles. Jolie station propre, le chemin de fer la contourne sur trois-quarts de sa périphérie pour gagner de la hauteur. Zell am See, au bout d'une demi-heure, comme son nom l'indique, s'étale au bout d'un joli lac où des baigneurs lézardent au soleil. De Lenz part la route pour la station balnéaire de Bad-Gastein ; le chemin de fer de Tauern, lui, part d'une localité plus à l'est, Schwarz-St-Veit, parce qu'il doit gagner de la hauteur à un degré de pente plus faible que la route. C'est comme si le Martigny-Châtelard partait de la Bâtie et la route, elle, de Vernayaz. Salzbourg est dotée d'une vieille gare de laquelle on voit la fameuse forteresse de Hohensalzburg. Nous arrivons à Linz à la nuit tombante et n'y voyons qu'une immense gare en béton armé d'une froideur toute germanique. Vient la fameuse forêt de Wienerwald avec Schœnbrunn, mais il fait trop nuit pour distinguer une silhouette quelconque. J'oubliai de dire qu'à l'entrée de la zone russe le train stoppa, des soldats y montèrent pour contrôler les passeports. Ce fut vite effectué pour nous autres Suisses. Une dame américaine, d'origine allemande, qui fait des études historiques à Vienne, se voit examiner le sien plus longuement.

Vienne à minuit est une ville morte ! On ne s'y amuse plus, comme du temps de l'époque impériale. Un ouvrier avec mille shillings (168 francs suisses par mois) ne peut courir les boîtes de nuit ! Un ingénieur avec trois mille (500 francs) ne peut s'offrir le plaisir des soirées de l'opéra avec ou sans smoking. A juger les prix affichés en devanture, on a l'impression qu'ils sont aussi hauts qu'à Berne, sinon plus. J'ai cru reconnaître un réveil-matin de voyage de 32 francs qu'à Berne j'aurais obtenu pour 29 fr. Un même dîner d'hôtel pour 10 francs ne coûterait pas plus cher en Suisse, ainsi de suite.

Les traces de bombardement disparaissent lentement. Le dôme de St-Etienne, siège du cardinal-évêque, répare ses déprédations à un

rythme d'accélération peu américain. L'argent, l'argent, ce pauvre argent fait défaut et grandement ! Les souvenirs de la triste guerre se perpétuent encore dans d'autres domaines. Dame Anastasie est toujours là qui veille et veille bien. Ayant demandé une communication téléphonique avec ma femme restée en Suisse, on me pria fort gentiment d'ailleurs de faire connaître préalablement avec qui je voulais parler et en quelle langue, de dire éventuellement si ma femme aurait pu s'exprimer en allemand. Aussi j'adresse mon bout de billet à Monsieur « Le Confédéré » pour détourner l'attention de dame Anastasie. Espérons qu'ainsi il arrivera. (Très bien arrivé, en effet, mais le pli a été contrôlé et il porte le sceau de l'«Alliée Zensurstelle») (Réd.) Les soldats des différentes armées d'occupation sont aussi là pour nous dire que le régime spécial n'a pas encore pris fin. Dans les jardins de la Hofbourg, un monument et cinq stèles nous rappellent, au milieu d'un jardin de magnifiques roses, que cinq généraux russes ont donné leur sang pour délivrer Vienne des nazis.

Je ferai connaître dans une prochaine lettre d'autres renseignements. En attendant, voyons si ce bout de papier sortira d'Autriche.

Louis-Joachim.

« La Mutualité Romande » — Juin 1953

SOMMAIRE : Rencontre de Sion... Editorial : L'amélioration de l'assurance-vieillesse. La vie mutualiste romande. Le film de la vie. La mode. Un discours de M. Rubattel sur l'A.V.S. Les assises de l'Association suisse de caisses de prévoyance. Allo... j'écoute. Questionnez, on vous répondra ! Les propos du cordon bleu. Le grand problème : Pénurie d'infirmières... Pourquoi ? La malicieuse Rosette, une aventure vécue de Jean Pi. Salut à Juin. Mots croisés. Pour nos enfants.

Le rédacteur en chef : V. Dupuis.

« TREIZE ETOILES » — Juin 1953

Le numéro de juin — le quatrième déjà depuis sa transformation en revue richement illustrée — vient de paraître. Il contient, comme les précédents, de magnifiques photos du Pays valaisan, notamment de Sion et sa collégiale célèbre, de Visperterminen un jour de Fête-Dieu, des régions des Savièse et Evolène, etc.

Plusieurs pages sont également consacrées à l'actualité religieuse (le Jubilé marial), littéraire (un livre sur Martigny, par Maurice Zermatten), sportive et touristique. Avec l'éditorial du rédacteur sur la Fête-Dieu, on lira dans « Treize Etoiles » d'intéressants articles de S. Corinna Bille, Eric E. Thilo, Victor Dupuis, Edouard Morand, Ignace Mariéjan et « Monique ».

« Treize Etoiles » : Reflets du Valais, le numéro : Fr. 1.— ; abonnement : Fr. 10.—.

LE DIMANCHE SPORTIF

Succès sans précédent du 11^{me} Circuit de Monthey

Course animée de bout en bout — Belle tenue des Valaisans

Les coureurs :

Comme ses prédécesseurs le 11^{ème} critérium montheyan a été voué à un succès complet. Succès de participation, succès d'organisation et succès de temps qui attendit la fin de l'épreuve pour arroser copieusement la ville.

L'organisation :

Le VC Monthey peut s'enorgueillir de posséder des hommes de valeur pour mener à bien une entreprise aussi ardue qu'un critérium international. Pour avoir suivi de près le travail qui s'y est effectué et pour avoir compulsé les dossiers, nous pouvons parler en connaissance de cause. Le comité d'organisation est à féliciter en entier mais nous croyons être l'interprète de tout le monde en adressant une mention spéciale à Monsieur René Gross.

Disons que la course a marché de bout en bout grâce à un parcours judicieusement choisi et qui, chose intéressante, ne gênait en rien la circulation routière. La ville de Monthey possède de belles artères qui ont été largement mises à contribution. Le circuit, entièrement fermé, comprenait 1 km. 400 et les coureurs devaient le parcourir 70 fois.

Une tribune avait été aménagée pour les officiels parmi lesquels nous reconnaissons M. Burdet, membre fondateur du club, et Alexandre Burtin qu'il n'est pas besoin de présenter. Nous y trouvons également les représentants de la commune et de la presse.

31 concurrents prirent le départ. Nous notions, avec regret, l'abstention des trois yougoslaves, mais s'ils ne vinrent pas, ils eurent des circonstances imprévues qui les empêchèrent de faire honneur à leur contrat. Par contre, Bassiliat, de France, s'est inscrit à deux endroits et ne s'est pas présenté à Monthey. D'autre part, Vaucher avait été sélectionné pour la Hollande et Favre a été accidenté cette semaine. Mais, malgré ces défections, la participation demeurait intéressante et les coureurs le firent bien voir dans l'acharnement qu'ils mirent à la lutte. Siegenthaler, que l'on donnait comme favori, s'est imposé quand il l'a voulu et a sagement attendu avant de dicter sa loi.

Nos Valaisans ont fait mieux que de se défendre. Les trois Montheyans aidés de Berrini et Héritier ont fait honneur à notre cyclisme. Ils se sont battus d'un bout à l'autre, en particulier Bressoud qui fit partie de la bonne échappée mais qui fut victime de ses efforts, en fin de course. Berrini a dû malheureusement abandonner mais il a lutté jusqu'à la dernière seconde avant de mettre pied à terre. Nos Valaisans ont prouvé qu'il fallait dorénavant compter avec eux ce qui constitue une nouveauté dans ce genre d'épreuve où ils jouaient régulièrement les derniers rôles.

Si le temps se montra clément, il y eut cependant une pluie de primes et ce serait à qui en offrirait le plus à tel point que la planche de prix devint très achalandée et que le speaker doit en avoir mal au cou. Tant mieux pour les coureurs qui nous procurèrent de belles émotions.

La course :

Départ en trombe sous les ordres de Burtin. Les échappées commencent avec les premiers tours, mais ne donneront naturellement rien. Les sprints sont enlevés à belle allure. Une échappée intéressante se produit au 13^{me} tour et voit Strehler et Jetzer prendre 16 secondes d'avance. Pas pour longtemps cependant car quatre tours plus tard ce sera la jonction. Nos Valaisans se sont montrés actifs très actifs lors de la chasse. Une nouvelle fugue, qui a les faveurs du public puisque Bressoud et Barlathey sont dans le coup, se produit à mi-course mais connaît le sort des précédentes

vellités de fuite. La lutte s'anime au fur et à mesure que les tours s'ajoutent aux tours et la sélection se fait impitoyable. Trois coureurs prennent le large et une confortable avance de plus de 30 secondes. Ce sont Bressoud, toujours lui, Pansier et Bonny. Cette fugue sera la bonne et les trois hommes de tête s'entendent bien et mènent à bon train. Cependant Siegenthaler va porter son estocade. En deux tours, il rejoint les premiers et ne se contentera pas de son exploit mais prendra résolument le commandement du groupe de tête. A ce travail d'usure, Bressoud et Pansier doivent lâcher prise et seul Bonny résiste. Ils sont encore ensemble au dernier tour lorsque Siegenthaler place son attaque irrésistible qui lui permet de gagner avec plusieurs secondes d'avance. Un grand coup de chapeau au vainqueur comme à tous ceux qui terminèrent cette épreuve intéressante mais menée à un train d'enfer. *Cly.*

Résultats :

1. Siegenthaler Fritz, Zurich 2 h. 27'20"
2. Bonny André, Fribourg à 2 secondes
3. Treiler René, Affoltern à 20 secondes
4. Ballochi Robert, France à 50 secondes
- puis ex-aequo 5. Menduni, France ; 6. Messières André, Genève ; 7. Bosch, Zurich ; 8. Schlegel, Zurich ; 9. Jordan, Monthey ; 10. Antonini, Zurich ; Pfenninger, Zurich ; 12. Bressoud, Monthey ; 13. Jacquier, Lausanne ; 14. D'Agostino, Genève ; 15. Fellay, Genève ; 16. Pansier, Genève ; 17. Perrin, Genève ; 18. Ruffer, Genève ; 19. Héritier, Sion ; 20. Barlathey, Monthey ; 21. Augsburgner, Schlossrud, et 22. Dierauer, Dubendorf.



FOOTBALL

LA POULE DE SECONDE LIGUE

St-Maurice—St-Léonard 3-1
Pully—Sierre II 2-1.

Résultats serrés montrant bien la lutte àpre que se sont livrée les antagonistes, ce qui est facilement compréhensible si l'on connaît l'enjeu de cette poule.

Sierre II avait le test le plus difficile, face aux Pulliérains. La victoire vaudoise en dit long vu les possibilités des locaux.

Lutte ardente à St-Maurice qui a donné un autre résultat que lors de la dernière confrontation entre les mêmes adversaires.

St-Maurice — St-Léonard 3 — 1

C'est devant un nombreux public que l'excellent arbitre genevois Tempel donne le coup d'envoi de cette importante rencontre. St-Léonard est au complet tandis que St-Maurice joue dans la formation suivante : Jordan ; Tissières, Rithner ; Joye, Micotti, Mottiez ; Bonvin, Michaud, Casciotti, Sarrasin II, Chiono.

Félicitons les dirigeants du club Agaunois qui ont modifié l'équipe d'une façon convainquante et surtout de l'introduction du junior Joye dans la ligne des demis. Et venons-en à la partie qui débute par un coup de théâtre ; en effet, à la 3^{me} minute Kiki Barmaz de 20 mètres bat le gardien local. St-Maurice accuse le coup et les joueurs du centre dominant, mais à la 35^{me} minute Casciotti égalise sur grosse faute du gardien adverse et c'est sur le résultat nul de 1 à 1 que survient la mi-temps. Après la pause St-Maurice qui bénéficie à son tour de la bise domine constamment, mais il faudra attendre la 20^{ème} minute pour voir Sarrasin II, sur le service précis de Casciotti, donner l'avantage aux Agaunois d'une fulgurante reprise de volée. Ce fut follement applaudi, comme il le mérite, par les supporters locaux donne un second souffle aux Agaunois qui 10 minutes plus tard, toujours par Sarrasin II marqueront une 3^{me} fois. Et c'est sur ce résultat que sera sifflée la fin de cette importante rencontre, l'un des plus belles jouées à St-Maurice cette saison.

VOICI LA LISTE DES CHAMPIONS

Ligue A : Bâle Ligue B : Bienne
Relégués A : Locarno ; Granges ou Lugano.
Relégués B : Etoile ; Zoug.

POULE DE PROMOTION

Yverdon-Thoune 0-2.
U.-S. L. - International 1-0.
Yverdon perd une première manche très importante.
C. A. G. - Stade Lausanne 3-6.
Il faut à tout prix que Monthey gagne dimanche prochain pour qu'il conserve quelques chances.

Quant à la Coupe valaisanne elle a connu une défection totale et attend le sort que voudront lui faire les dirigeants cantonaux. *Cly.*



TOUR DE SUISSE

Dans quelques heures une nouvelle ronde cycliste par étapes va débuter. Après le Tour de Romandie et le Giro, ce sera le Tour de Suisse. Il partira le 17 juin de Zurich pour y revenir le 24 juin après un périple de 1762 km. scindés en 8 étapes. Toutes les régions de notre pays seront touchées par la caravane à l'exception du Jura-Bernois et du canton de Genève. De plus, la ville fédérale sera évitée car elle aura d'autres chats à fouetter ce jour-là, en l'occurrence des fêtes jubilaires.

Le parcours :

Mercredi 17 juin Zurich-Brougg, 243 km.

Un parcours qui serait facile si l'on n'empruntait pas le chemin des écoliers pour aller d'une ville à l'autre. De Zurich départ sur Rapperswil, passage au Wasserfluh, à St-Gall, Romanshorn, Frauenfold, Winterthour et arrivée à Brougg, terme des 243 km.

Etape sans grande difficulté avec un grand prix de la montagne, haut de 848 m. au Wasserfluh.

Jedi 18 juin : Brougg-Rheinfelden, 243 km.

Nouvelle randonnée dans le Plateau suisse avec passages à Sursee, Langnau, Berthoud, Aarau, montée au Staflegg (624 m.) et descente sur Rheinfelden, première fois tête d'étape d'un Tour de Suisse.

Vendredi 19 juin : Rheinfelden-Soleure, 75 km.

Etape contre la montre avec départ de deux en deux minutes sur une longueur de 75 km.

Cette étape opérera une première sélection.

Samedi 20 : Soleure-Lausanne, 258 km.

De Soleure, l'on se dirigera sur Berne, que l'on évitera, sur Fribourg, Payerne, Yverdon et le col de la Givrine (1044 m.), nouveau venu dans la série des juges de paix du Tour. Descente sur Nyon et retour sur Lausanne.

Etape relativement longue après les durs efforts de la veille et qui comporte, de plus, un col plus élevé que ceux prévus aux menus des jours précédents.

Dimanche 21 : Lausanne-Lucerne, 292 km.

De Lausanne, les coureurs prendront la direction du Valais qu'ils traverseront de bout en bout puis qu'après avoir traversé Martigny, Sion, Sierre et Brigue, ils quitteront le canton par le col du Grimsel pour descendre, sur Meiringen et remonter le Brunig pour enfin avoir Lucerne comme point de mire.

Longue étape pour un dimanche ! la plus longue du Tour avec deux montées qui ne sont pas à dédaigner. D'abord le Grimsel avec ses 2165 m. puis le Brunig avec 1011 m.

Lundi 22 : Lucerne-Bellinzzone, 193 km.

Etape classique avec le passage du Gothard à 2112 m. et la longue descente dans le Tessin jusqu'à Bellinzzone. Cette étape a toujours provoqué une forte sélection et a souvent désigné le vainqueur du Tour.

Mardi 23 : Bellinzzone-St-Moritz, 210 km.

Abandonnant le passage au San-Bernadino, les coureurs iront à Lugano puis entreront en Italie pour de nombreux kilomètres. Ils réintégreront le territoire suisse à Campocolo et effectueront la plus haute grimpe du Tour, celle de la Bernina (2330 m.). St-Moritz n'est pas loin du grand prix de la montagne.

Mercredi 24 : St-Moritz-Zurich, 230 km.

Etape triomphale et rentrée à Zurich après un passage à Lenzerheide, dernier grand prix de la montagne, à Coire et une boucle à Vaduz.

Les participants :

Voici la liste des engagés encore susceptible d'être modifiée :

Les Suisses : Koblet, Brun, Notzli, Pianezzi, Metzger, Graf, Croci-Torti, Schaer, Kamber Born, Stettler, Lurati, Caccia, Huber, Winterberg, Meili, Grêt, Lafranchi, Flugcker, Roger Aeschlimann, Spuhler, Schellenberg, Fritz Zbinden, Hans Hutmacher, Schraner, Reiser, Russenberger, Rod. Wyss, Heidelberg, Ludin Ochsner, Diggelmann et Chevalley.

et les autres étrangers

Belgique : de Keyser, Gielen, Rondele, van den Branden, Voncken, Walschot.

Allemagne : Ludwig Hoermann, Theissen, Schwarzenberg, Petry, Schulte, Pfannenmuller.

France : Bergaud, Privat, Bertrand, Gruber, Tissier, Pertry, Houillon, Barès, de Gribaldy.

Luxembourg : Diederich, Goedert, Kemp, Goldschmidt, Jean et Jim Kirchen.

Autriche : Schneider, Urbancic.

Liechtenstein : B. Seger.

Italie : Clerici, Zuretti, Fornara, Fanchi, Passetti, Giudici, le trio Astrua-Padovan-Barozzi ou le trio de Santi-Monti-Zampini.

Qui gagnera ?

Un nom semble vouloir dominer toute la liste des favoris : Hugo Koblet. La maîtrise qui le caractérisa tout au long du Giro lui permet tous les espoirs pour notre boucle nationale. Hugo est actuellement en forme et un de ses plus dangereux rivaux, Fornara, sera dans son équipe. Le danger semble écarté. A moins que le coureur italien, vainqueur l'an dernier, ne bénéficie d'une liberté totale.

Chez les Suisses, Schaer, Pianezzi et Huber seront les outsiders les plus dangereux et fourniront certainement des vainqueurs d'étapes.

Quant aux Français, seul de Gribaldy paraît apte à discuter d'égal à égal avec les favoris.

A moins qu'une nouvelle révélation ne vienne s'inscrire au milieu des étoiles connues et que le Tour de Suisse, qui a sorti Fornara l'an dernier, ressorte un nom plus ou moins inconnu actuellement.

Quoi qu'il en soit, la lutte sera intéressante.



se boit glacé... avec un zeste de citron



TIR EN CAMPAGNE AU PISTOLET

Quatre sociétés, avec 86 tireurs, ont pris part à ce concours, dont voici les résultats :

Catégorie II : Cible de Sion	54 tireurs	Moy. 78,280
St-Léonard	13 tireurs	Moy. 74,250
Catégorie III : Sion sous-officiers	11 tireurs	Moy. 73,166
Bramois	8 tireurs	Moy. 68,333

Milleurs résultats individuels

87 points et touchés :	Schmid Karl (Cible de Sion).
85 points :	Cardis François (Sion).
84 points :	Gaspoz Samuel (Sion).
82 points :	Zäch Emile (Cible), Bonvin Amédée (sous-off), Perraudin Raymond (Cible).
81 points :	Stadenmann Werner (Sion), Gaillet René (St-Léonard), Besson Léon (Sion).
80 points :	Bonvin Roger, Pralong Ulysse (Sion).
79 points :	Savioz René (Sion), Grand René (Nax), Christinat Paul (Sion).
78 points :	Juillard André, Spahr René.
77 points :	Gillioz Séraphin (St-Léonard).
76 points :	Gillioz Louis (Saint-Léonard), Studer Louis, Cardis Roger (Sion).
75 points :	Mayor Robert, Varone Albert, Juen Franz, Claret Ludovic (Sion), Studer Raymond (St-Léonard).

Il est réjouissant de noter cette forte participation aux deux distances, qui nous prouve que le tir, sport moins spectaculaire que d'autres, conserve la faveur de ceux qui s'y adonnent, en se préparant à défendre leur pays.

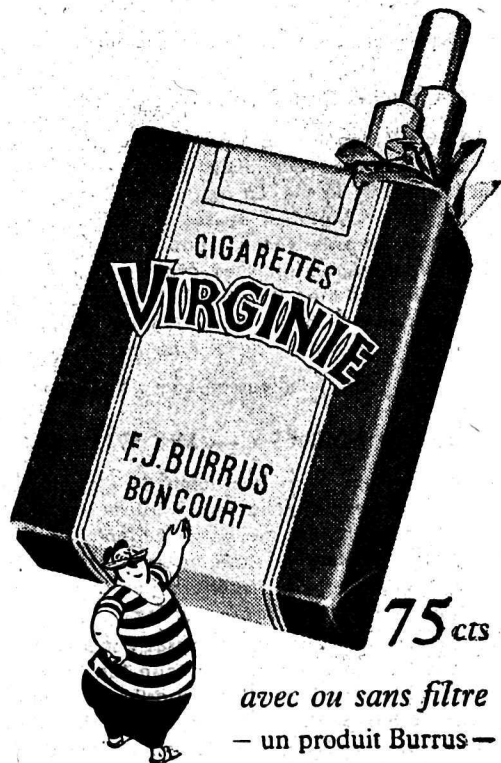
TIR FEDERAL EN CAMPAGNE

Ce concours, organisé les 6 et 7 juin par la Cible de Sion, a réuni 10 sociétés avec 329 tireurs au fusil et 80 tireurs au pistolet.

Catégorie	Cible	Tireurs	Moyenne
Catégorie I :	Cible de Sion	132	72,785
Catégorie II :	Saint-Léonard	34	67,509
	Ayenl	30	66,739
Catégorie III :	Sion sous-officiers	14	69,625
	Bramois	36	65,061
	Grimisuat	26	63,333
Catégorie IV :	Uvrier	14	68,625
	Haute-Nendaz	20	67,—
	Grône	22	66,818
	Nax	7	non classé

Milleurs résultats individuels

83 points et touchés :	Guerne Maurice (Sion).
82 points :	de Riedmatten Henri (Uvrier).
81 points :	Bétrisey Albert (St-Léonard), Roduit André (Sion).
80 points :	Schmid Karl (Sion), Stadenmann Werner (Sion), Savioz André (Sion).
79 points :	Bussmann Jean (Sion), d'Allèves Maurice (Sion).
78 points :	Claret Ludovic (Sion), Blanc Jean (Ayenl), Pralong Ulysse (Sion).
77 points :	Ritz Othmar (Sion), Gross Eugène (Sion), Surchal Joseph (Sion), Egger Alph. (Sion), Schwéry Jean (St-Léonard).
76 points :	Burgener Antoine, Studer Louis, Juen Franz et Frossard Albert (Sion).
75 points :	Besson Léon et Kaspar Arthur (Sion), Pillelud Jean (Nendaz), de Kalbermatten Pierre (Sion), Jean Marcel (Ayenl) ; Bonvin Roger (Sion), Dillier Oscar (Bramois), Mévillet Maurice (Sion).
74 points :	Spahn Théo (Sion), Fiorina Joseph, Rothermund Karl, Perraudin Raymond (Sion), Gillioz Raphaël (St-Léonard), Travellati Jérémie (Ayenl).



Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée : c'est la preuve de sa qualité.

Graines Gaillard - Saxon

LA MAISON VALAISANNE de confiance vous offre ses semences de première qualité. Graines potagères et de fleurs et toutes semences fourragères. Céréales, maïs, orge, avoine, etc.



Saxon, tél. 026 / 6 23 03, et ses dépositaires

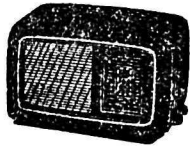
Pour une confection soignée, à un prix modéré :

JEAN LEEMANN, fleuriste diplômé
SION Av. de la Gare MARTIGNY Place Centrale
Téléphone 2 11 85 Téléphone 6 13 17



Le litre 1.10

LE PROGRAMME



de Sottens

MARDI 16 JUIN

7.00 Culture physique — 7.15 Informations — 7.20 Concert matinal : Max Schönherr et son orchestre viennois — 11.00 Soldats tessinois (chansons) — 12.15 Les documents sonores : Trois pages de Béla Bartok — 12.30 Le quart d'heure de l'accordéon — 12.45 Informations — 12.55 Vive la fantasia ! — 13.30 Compositeurs suisses — 16.30 Les lauréats du Conservatoire de Paris — 17.10 Thé dansant (disques) — 17.30 Deux films nouveaux (Sélection de refrains) — 18.00 Cinq cents ans d'art vénitien — 18.35 Divertissement musical par le pianiste Billy Thorburn's — 18.50 La Session d'été des Chambres fédérales — 18.55 Le micro dans la vie — 19.15 Informations — 19.25 Le miroir du temps — 19.50 Le forum de Radio-Lausanne — 20.10 A la carte ! — 20.30 Soirée théâtrale : « Tropiques » de Léo Sragier — 22.00 « Schéhérazade », Rimsky-Korsakoff — 22.30 Informations — 22.35 Echos du Festival international de musique contemporaine à Oslo.

MERCREDI 17

7.00 La leon de gymnastique — 7.10 La Musique des guides belges — 7.15 Informations — 7.20 Propos du matin ; deux ouvertures : La Muelle de Portici, Auber, et « Orphée aux Enfers », Offenbach — 9.15 Emission radiodiffusée : Jock et son pipeau — 9.45 Le quatuor Koeckert — 10.10 Reprise de l'émission radiodiffusée — 10.40 Le pianiste Cor de Groot interprète deux ballades de Chopin — 11.00 Emission d'ensemble : cinq opéras de Donizetti — 11.35 Sonata a cinque, Malipiero — 11.50 Refrains et chansons modernes — 12.15 Le Tour de Suisse cycliste — 12.30 Le rail, la route, les ailes — 12.45 Informations — 12.55 Non Stop (musique variée enregistrée) — 16.30 Une heure de mélodies légères — 17.30 La rencontre des isolés — 17.45 Le rendez-vous des benjamins — 18.00 Le Tour de Suisse cycliste — 18.15 Le Trio Hermann Chittison et l'Orchestre Brogiotti — 18.45 La session d'été des Chambres fédérales — 19.00 Le Tour de Suisse — 19.25 Instants du monde — 19.35 Refrains des quat'saisons — 19.50 Questionnez, on vous répondra — 20.10 Rendez-vous — 20.30 Concert par l'Orchestre de la Suisse romande — 22.30 Deux mélodies d'Henri Duparc — 22.30 Informations — 22.35 Visages d'Israël (reportage) — 23.05 Bonne nuit !

LES SPECTACLES

Cinéma ETOILE, Martigny

De lundi à mercredi : « La mort dans les sables ». Une œuvre vivante et colorée. Une aventure palpitante au milieu des dangers des courses de taureaux, dans l'ambiance enfiévrée des arènes...

Dés jeudi : « Rio Grande ». Le triomphe du vrai cinéma. Un des plus beaux, un des plus passionnants « Westerns » de l'histoire du cinéma interprété par le grand et dynamique John Wayne, Maureen O'Hara, Victor Mc Laglen, etc. Du grand spectacle !

Attention ! En complément de programme : « Le couronnement de la Reine Elisabeth ».

Cinéma REX, Saxon

Judi : « La mort dans les sables » (voir communiqué sous cinéma Etoile).

Dés vendredi : « Le clochard de la 5e Avenue ». La crise des logements est résolue ! Il n'y a qu'un système, le meilleur, le plus optimiste, celui qui supprimera tous vos soucis tout en vous amusant follement : le système du clochard de la 5e Avenue.

SD 70

Robe ravissante - Nouvelle forme épatante!



Semblable aux dernières créations de Paris, le savon SUNLIGHT double-morceau vous enchante par sa nouvelle forme, elle se moule littéralement sur vos mains. Le savon SUNLIGHT d'un parfum si discret donne à votre corps cette sensation réconfortante de fraîcheur et de propreté. Sa superbe mousse, fine et pure, assure à votre peau les soins les plus doux.



Deux morceaux plus grands! Maintenant en forme de savonnette!

Et d'un prix avantageux!

AVIS aux

marchands de fruits et commerçants

A VENDRE

- 1 bascule de précision BUSCH, 750 kg., plate-forme avec barre d'appui, équipée de roues, à l'état de neuf.
- 1 bascule de précision électrique BUSCH, 50 kg., cadran lumineux, à l'état de neuf.

Prix intéressants

Faire offres à SIMOSA S. A. à Sion

BUREAU DE MARTIGNY cherche pour entrée à convenir

sténodactylo

ayant de bonnes notions de comptabilité, d'allemand et d'anglais. Ecrire sous chiffres : 518 à PUBLICITAS, MARTIGNY.

A VENDRE une VW mod. 1951

20.000 km., en parfait état S'adresser au journal.

A VENDRE un char de campagne

neuf, à pneus, charge jusqu'à 4000 kg. S'adresser au journal.

Inspecteur de sinistres

est cherché par Agence générale accidents du canton du Valais La préférence sera donnée à candidat bilingue si possible au courant de la branche assurances.

Age 25-30 ans. Adresser offres manuscrites en y joignant une photo sous chiffres : P. 7910 S., à Publicitas, SION.

Confiez toutes vos annonces à « Publicitas »

La Princesse aux perles

de la baronne MARIE SURCOUF

LA PRINCESSE AUX PERLES

85

Et elle ne songeait pas que si son mal actuel était si amer, c'est qu'elle payait encore le tribut de cette brève béatitude.

Il n'était que trop vrai que Nadia ne désirait pas, ne voulait pas se remettre.

— C'est si reposant, confiait-elle à Françoise, de sentir sa vie s'en aller de soi tout doucement comme emportée au fil de l'eau.

Les docteurs qui suivaient ici les directives du professeur Hirsch, se désolaient de l'atonie qu'ils avaient reconnue chez leur cliente. Cette douceur désespérante qui ne demandait rien... qui n'inspirait plus à rien... était moralement dangereuse pour la santé physique. L'effort humain et nécessaire pour vivre... la science toute seule est impuissante... et chaque jour le cœur de Nadia perdait de sa vitalité.

Le changement de climat et d'habitudes escamotés ne répondaient pas à ce que l'on en avait espéré. La faiblesse grandissait chez la jeune fille, gagnait à présent tout l'organisme.

— Je n'ai plus la force de penser, avait-elle avoué à André Sermane, je sens ma tête comme une boule de verre que rien ne remplit. Quand vous parlez, vos phrases m'atteignent en murmures sans que je cherche à en saisir le sens, tout est lointain... lointain.

Ces propos désolaient sa pauvre mère. Dans le silence de sa chambre, elle écrivait à son mari de longues pages où s'exhalait tout ce qu'elle devait cacher en face de son enfant.

« Elle ne souffre pas, lui confiait-elle, mais je la sens se détacher de la terre, heure par heure, minute par minute et j'ai peur, Guillaume, j'ai grand peur... »

Elle n'avait pas tort de craindre, car les docteurs soucieux, n'espéraient guère un mieux pour lequel la malade elle-même semblait indifférente...

— Une peine secrète la rongait certainement, avaient-ils révélé à la Princesse, il faudrait en connaître la cause.

La cause...! La pauvre Ginébra n'avait pas répondu... Elle demeurait lamentable et désespérée... craignant le pire...

Un jour qu'elle s'ouvrait à Barlsruhe de ces affreuses inquiétudes, il répondit sincère :

— Ginébra, de ces peines, il vaut parfois mieux mourir que d'en vivre...

Elle le regarda avec une tristesse affligée et murmura :

— Que dites-vous, Heinrich... ? alors... vous aussi... ?

Il secoua mélancoliquement la tête :

— Oui, Ginébra, confessa-t-il, moi aussi...

Un mois s'était écoulé, août allait naître, la chaleur faisait fondre les neiges qui coulaient du faite des montagnes lointaines et grossissaient les cours d'eau. Le funiculaire montant aux hôtels ne désemplissait plus, mais chez les habitants de la villa, le même calme angoissé entourait la petite Altesse.

— J'arrête complètement votre existence, constatait-elle, désolée, comme je me le reproche... !

En effet, tous se concentraient autour de la malade qui, maintenant, ne semblait déjà presque plus appartenir à la vie et tous sentaient aussi leur cœur trop lourd pour songer à participer aux fêtes qui se succédaient à présent sans interruption dans la station estivale.

Sermane, cependant, était allé à Genève. Il revint un soir, rapportant d'étranges renseignements : on racontait un mouvement nettement hostile à Othon III se dessinait en Ostranie, le Journal de Genève s'en faisait l'écho en une brève information. « L'opposition avait patiemment travaillé dans l'ombre, soutenue d'ailleurs par le parti des princes, trop longtemps opprimés par la domination de l'Empereur et lassés de son autocratie ».

André avait rapporté la feuille relatant ces importants détails. « Ce n'est pas un soulèvement partiel, disait-elle, tout l'Empire semble y adhérer ».

LA PRINCESSE AUX PERLES

86

Le lendemain, les quotidiens français répétaient la nouvelle en de longues colonnes.

Ginébra se désintéressait presque de ces bouleversements, désormais une chose existait seule pour elle : retenir à tout prix le faible souffle qui lui gardait encore sa fille...

Cependant, quelques jours plus tard, une lettre de son mari corrobora les faits et les précisa : « Les événements marchaient à grands pas... le peuple réclamait la déchéance de l'Empereur ».

A présent le prince de Barlsruhe faisait acheter tous les journaux. Il les commentait durant les repas dans la salle à manger à la table et aux consoles de cristal, dans laquelle on roulait la chaise-longue de Nadia. Plus tard, revenus dans le salon tendu de perse ancienne, chacun s'absorbait dans sa lecture particulière. Les pages de chaque pays émettaient des avis différents sur les résultats possibles de cette volonté populaire à laquelle tous les partis Ostraniens semblaient vouloir se rallier.

« Ce serait un grand bien, écrivait encore le prince de Tramar-Sylse, l'Ostranie respirerait enfin ! ! ».

Nadia écoutait ces conversations et demeurait silencieuse, déjà trop lasse pour ouvrir son âme à l'espoir... Combien de temps s'écoulerait avant d'assister à la réalisation de ces choses... ? Serait-elle encore là pour les voir... ? elle ne le croyait pas... rien ne lui importait plus en dehors de son désespoir.

Mai un matin, ce fut, crevant comme une bombe, la sensationnelle manchette en lettres d'un centimètre et imprimée sur tous les journaux.

« Othon III était en fuite ! La joie exultait dans toute l'Ostranie ! Franz-Josef acclamé par la multitude venait d'être proclamé Empereur ».

Le prince de Barlsruhe, toujours le plus tôt

levé, avait eu le premier, connaissance de la chute du trône. Il n'attendit pas une minute pour se précipiter chez Ginébra.

— Pardonnez-moi cette intrusion, ma chère, s'excusa-t-il, mais le fait est d'importance, voyez plutôt.

Et il déplaça le journal.

Elle restait immobile, sans un mot comme changée en statue par ces foudroyantes lignes sur lesquelles s'hypnotisaient ses regards.

— Est-ce possible ! dit-elle, enfin soupirant comme si un poids avait subitement cessé de l'opprimer, et c'est Franz-Josef ! Franz-Josef...

Mais Barlsruhe poursuivait son idée. Toute la rancune d'une existence sourdait dans ses phrases.

— La fin d'Othon III a valu son règne, il est parti comme un lâche ! Avec sa superbe, n'eût-il pas dû se faire tuer... ? C'eût été une façon plus digne d'expier le mal qu'il nous a fait à tous, car qui de nous n'a souffert par lui... Au lieu de cela, il s'est enfui... ! Que le bateau sombre, le commandant reste, quand un soldat déserte, on le fusille... alors que ne méritait pas dans ces conditions un Empereur... ! Il a choisi l'avidissement...

La Princesse s'était emparée de la feuille. Elle la parcourait avec nervosité, tous les détails accrochaient sa pensée.

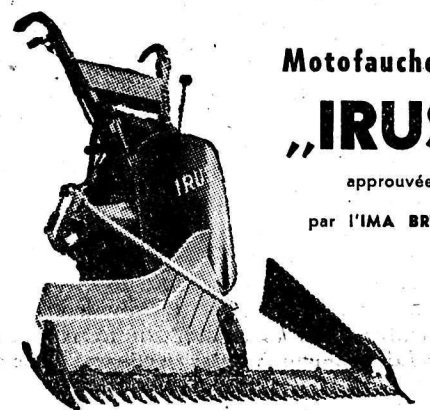
— Il s'est trouvé seul dans le Palais désert... vous avez lu... ?

Le vieillard fit un geste d'indifférence.

Cela devait être, il n'avait pas d'amis. Il a pris peur... la minute a dû être terrible. Lui qui n'exista que pour sa puissance... quelle chute !

— Et c'est Franz-Josef ! Franz-Josef ! répétait-elle, la voix altérée d'émotion, Heinrich, comprenez-vous ce que cela signifie pour nous ? Nadia va vivre !

Sportifs, abonnez-vous au « Confédéré » !



Motofaucheuse „IRUS“ approuvée par l'IMA BRUGG

Machine à usages multiples pour le fauchage et la traction, possibilité de montage d'instruments et appareils de tout genre. Pour la plaine et la montagne.

Vente et stations-service :

- M. RICHOSZ Roger, Garage, Saint-Maurice.
- M. CLEMENZO Régis, Garage, Charrat.
- M. CLAVIEN Gaston, repr. Pont de la Morge.

SIERRE

UNE SECTION CROIX-ROUGE AU TRAVAIL

Le mois de mai ramène, chaque année, les appels de la Croix-Rouge suisse qui effectue sa collecte traditionnelle. Nous avons, à l'intention de nos lecteurs, suivi une de ces sections au travail et nous nous sommes penché sur chacun des cas et problèmes qui préoccupent notre Croix-Rouge.

Nulle autre que la section de Sierre ne pouvait mieux répondre à nos questions puisqu'elle est une des plus réussies de Suisse. Ses succès, elle les doit à son comité actif et travailleur, mais, en particulier à son président qui a mis tout son cœur dans la réalisation de l'idéal que se propose cette société : M. Guy Zwissig. Nous suivons, depuis plusieurs années, les étapes de la section sieroise et nous pouvons dire que c'est sous l'égide de son président actuel qu'elle a connu ses heures les plus fastes.

Penchons-nous, si vous le voulez bien, sur les dossiers de la section sieroise et examinons, dicastère après dicastère, le travail effectué. Nous précisons auparavant que les dirigeants sierois ont comme devise de soulager d'abord les misères locales avant de chercher à secourir d'autres malheureux. Ce principe n'exclut pas la possibilité d'aider l'étranger en cas de nécessité mais le but premier est bien de soulager ceux qui souffrent dans notre propre entourage.

Le grand promoteur de la transfusion sanguine a été le Dr Turini, ancien médecin-chef de l'hôpital du district. C'est grâce à lui que la section sieroise a pu, à plusieurs reprises déjà, donner des quantités intéressantes de sang. Un service de donneurs a été établi et demeure prêt à fonctionner en cas de nécessité. M. le Dr Turini a quitté la direction de ce dicastère et son successeur est le Dr Jules Burgener. Ce médecin continuera dans la voie tracée par son prédécesseur.

Il existe, à Sierre, un vestiaire très important où sont classés de nombreux habits de première nécessité et même de lits qui permettaient de dépanner des familles dans le besoin. Oeuvre de Mmes Zwissig et Gard, ce vestiaire est très bien achalandé et surtout entretenu avec soin. Ceci permet de prévoir un secours rapide en cas de catastrophes. Un incendie, une inondation, ou toute autre calamité permettrait à la section sieroise de venir rapidement en aide aux familles sinistrées. Il faut remercier la Providence que ce service n'ait pas trop souvent à entrer en action.

Mais il est une autre aide, bien plus substantielle encore, qui retient notre attention, c'est le secours individuel. Chaque cas est étudié avec soin puis les personnes nécessiteuses reçoivent un secours qui leur permettra de voir l'avenir avec moins d'appréhension. Cette activité demeure moins connue du public car elle se fait dans l'ombre. Elle n'en marche pas moins et ce sont déjà une cinquantaine de cas de ce genre qui ont retenu l'attention de nos dirigeants. Cela restera toujours une inconnue car il serait indécent de publier ces cas au grand jour. L'essentiel réside bien dans l'existence de cette aide.

La colonne Croix-Rouge est aussi une réalisation de la section sieroise. Mi-militaire, mi-civile, cette institution est prête à entrer en service en cas de catastrophe. Un récent exercice simulant un accident de chemin de fer a permis de se rendre compte du très haut degré de préparation de cette colonne. Elle est sous les ordres du pl. Michelet, de Sierre.

Il y aurait encore bien d'autres activités à relever. Nous avons retenu celles qui nous paraissent les plus aptes à souligner le bon travail qui s'effectue à Sierre. Maintenant que plusieurs aspects vous ont été dévoilés, vous jugerez peut-être autrement la Croix-Rouge et vous vous déciderez à l'aider. Qu'à cela ne tienne, un bulletin de versement est vite rempli, il suffit d'y ajouter le No II c 3414.

Quant à nous, nous sommes sûrs que la section vivra, tant qu'elle accomplira du si bon travail et qu'elle pourra compter sur des personnes au dévouement illimité. *Cly.*

SION

Au Conseil municipal

Au cours d'une séance-fléuve, qui dura plus de quatre heures d'horloge, le Conseil continua l'examen des questions scolaires qui doivent être résolues pour la prochaine rentrée des classes. Il se pencha avec sollicitude sur les écoles allemandes des garçons, dont l'organisation ne donne pas satisfaction, du moins en ce qui concerne le passage à l'école française.

S'il est parfaitement légitime que les enfants de langue maternelle allemande fréquentent ces classes, on y voit trop souvent des élèves qui ne savent pas un traître mot d'allemand en y entrant ; le résultat le plus fréquent est qu'à quinze ans, ils ne savent ni le français ni l'allemand.

En attendant que les parents montrent un peu plus de bon sens, le Conseil décide l'introduction d'une classe de transition, qui, après la 5^{me} classe allemande, préparera les enfants à suivre ensuite l'école française.

Le Conseil étudia longuement les problèmes éditoriaux, qui deviennent de plus en plus complexes, au fur et à mesure que la ville s'étend. Après avoir accordé quelques autorisations de construire, il adjuge à l'entreprise Stug la réfection de la rue des Creusets, réclamée depuis longtemps par les propriétaires de villas qui la bordent, et à l'entreprise Filippini la prolongation du trottoir de Platta. D'autres travaux, peut-être tout aussi urgents, doivent être renvoyés à l'an prochain, car ils dépasseraient le cadre étroit du budget.

La commission paritaire du bâtiment et des travaux publics a décidé la construction d'une « Maison du maçon » pour former ses apprentis ; elle demande à la commune de mettre un terrain à sa disposition. Le Conseil, tout en étant très favorable à ce projet, charge les Services techniques de trouver l'emplacement idéal.

Pour la Fête cantonale de chant, qui aura lieu à Sion en mai 1954, le Conseil, déjà sollicité, alloue un subside important et, outre, une garantie financière.

Hôpital régional de Sion

L'assemblée des délégués a pris connaissance des comptes de 1952, qui sont un peu moins favorables que l'année précédente, puisqu'ils bouclent avec une perte de fr. 22,000.— environ ; notons toutefois que les immobilisations ont été amorties de 70,000 francs.

L'Hôpital a été surchargé tout au long de l'année et l'on voit avec plaisir l'ouverture prochaine de l'aile ouest, qui ne coûtera pas moins de fr. 740,000.—, alors que l'on pensait qu'un demi-million suffirait.

Le rapport relève avec satisfaction le don, en 1952, d'un poumon d'acier, d'un appareil à narcose et à respiration artificielle, ainsi que la réfection prochaine de la route de Gravelône qui sera notablement corrigée et élargie par la ville de Sion en 1953.

Tout le personnel de l'hôpital doit être félicité et remercié pour le travail considérable fourni tout au long du dernier exercice. L'augmentation du prix de revient de la journée de malade aura pour conséquence une légère hausse du prix de pension et l'introduction d'une classe nouvelle (chambre à 2 lits).

Pensées

- Les erreurs ont la vie bien dure : quand le temps ne les détruit pas, il les embaume. *J.-J. Ampère.*
- Plusieurs se perdent par un choix léger de leurs amis et de leurs compagnons ; ne vous liez qu'avec ceux qui marchent dans la route du bien, dont la conduite est irréprochable, les autres vous pervertiraient par leurs exemples. *Lamennais.*
- Le jeune homme veut faire descendre les étoiles du ciel et le vieillard se contente de les admirer : la vie rend humble.

MARTIGNY

NOUVEAU NOTAIRE

M. Bernard Conchepin, fils du toujours regretté juge fédéral Louis Couchepin, vient de passer brillamment ses examens de notaire. Nos félicitations et nos vœux.

EXPOSITION MENGE

Cette exposition est ouverte chaque soir, de 20 à 22 heures, sauf lundi. Jeudi, samedi et dimanche, elle sera également ouverte de 15 à 18 heures. Entrée libre.

LES ECOLES COMMUNALES DE MARTIGNY-VILLE

Les écoles communales de Martigny-Ville et de La Bâtiâz, qui ont fusionné depuis trois ans, ont eu leur sortie de fin d'année vendredi dernier dans la verte Gruyère. Elles ont eu l'occasion de visiter le barrage de Rossens ainsi que le château de Gruyères.

Au retour, conformément à une tradition bien établie, une foule de parents attendaient à la gare toute cette jeunesse estudiantine qui, en cortège, sous la direction de l'Harmonie municipale, se rendit sur la place Centrale pour assister à la distribution des prix.

M. Roger Moret, président de la commission scolaire, tint à adresser quelques mots aux écoliers martignérains et procéda ensuite à la distribution des prix de l'année 1952-53 de la façon suivante :

Diplômes de l'école primaire supérieure : Claude Gay, Martigny-Ville, 5,33 ; Jean-Pierre Cachat, La Bâtiâz, 5,12 ; Joseph Duey, Martigny-Ville, 4,91 ; Raymond Stragiotti, Martigny-Bourg, 4,79.

Prix de mérite offerts aux élèves les meilleurs ou les plus méritants de chaque classe par la Banque populaire de Martigny S. A. ; MM. Closuit, Banque de Martigny ; la Banque Tissières Fils & Cie ; Mme Kluser et M. Pierre Cretton.

Deuxième classe prim. sup. : Josy Cusani (Charrat).
Première classe prim. sup. : Michel Franc, Bernard Favre.

4^e cl. garçons (M. Rouiller) : Georges Cassaz, Henri Dierren, Jean-Jacques Méroz.

3^e classe garçons (M. Gay-Crosier) : Claude Mabilard ; ex æquo, Paul Fellay et Robert Jenzer.

2^e classe garçons (M. Pillat) : Maurice Carron, Bernard Wyder, Jean-Pierre Girard.

1^{re} classe garçons (M. Cretton) : Bernard Gabioud, Pierre Biollaz.

4^e classe filles (Mlle Giroud) : Carmélite Lonfat, Andrée Mabilard, Gisèle Dirren.

3^e classe filles (Mme Leroy) : Christiane Terretaz, Yvonne Moret, Michelle Puipepe.

2^e classe filles (Mme Cretton) : Fernande Nendaz, Marlène Polli, Noëlle Papaux.

1^{re} classe filles (Mme Duey) : ex æquo, Danièle Primaz et Michèle Giroud.

Quatre prix offerts par la Banque populaire de Martigny à la deuxième classe primaire supérieure :

Prix de français : Jean-Pierre Cachat.
Prix d'allemand : Claude Gay.

Prix d'histoire : Joseph Duey.
Prix de géographie : Raymond Stragiotti.

Prix de français offert par la Librairie Gaillard : Jos. Duey. Prix d'orthographe offerts par Mme Germanier : Andrée Mabilard, Henri Dirren.

Prix d'orthographe offert par M. Henri Moret : Ed. Bruna. Prix de dessin offert par M. Roth, professeur : Yvan Marin. Prix de comptabilité offert par un anonyme : Claude Gay.

Prix d'instruction civique offerts par la Société de Développement de Martigny-Ville : Marcel Collombin et Charles Poggio.

Prix de solfège offerts par le Chœur d'hommes de Martigny :

2^e cl. prim. sup. : Jean-Pierre Cachat.

1^{re} cl. prim. sup. : René Abbey, Marcel Bernard, Edouard Bruna.

4^e cl. garçons : Charles Braghini, Georges Cassaz, Jean-Jacques Méroz, Jean Ramseyer.
3^e cl. garçons : Louis Nicoleral.
2^e cl. garçons : Michel Pommaz, Raym. Chappot.
Prix de solfège offerts par le Chœur de dames de Martigny :
4^e cl. filles : Carmélite Lonfat, Andrée Mabilard, Marie-Claire Giroud, Gisèle Dirren.
3^e cl. filles : Paula Riva, Zilha Balbin, Christiane Terretaz.
2^e cl. filles : Evelyne Carron, Marlène Polli.
Insignes sportifs des joutes scolaires : Michel Bergerand, Jean-Marie Guex, Roland Dubulluy, Léonce Cretton, Bernard Claret, Joseph Vouillamoz.

Madame Robert GILLIARD ;
Madame Suzanne BLOCH - GILLIARD ;
Monsieur et Madame Bertrand de HALLER et leurs enfants ;
Monsieur et Madame François GILLIARD ;
Monsieur Edmond GILLIARD, ses enfants et petits-enfants ;
Mademoiselle Louise GILLIARD ;
Monsieur et Madame Pierre GILLIARD ;
Monsieur et Madame Frédéric GILLIARD et leur fils ;
Madame Frédéric GODET, ses enfants et petits-enfants ;
Les enfants de feu Monsieur Michel GILLIARD ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Robert Gilliard

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent, survenu le 13 juin 1953, dans sa 73^e année, après quelques jours de maladie.

Culte au temple protestant à Sion le lundi 15 juin, à 15 h. 15. Départ du convoi à 15 heures.

Honneurs à 16 heures.

Incinération à Lausanne le mardi 16 juin, à 10 h. 30.

Prière de ne pas faire de visite.



Monsieur et Madame Lucien MICHELLOD - RAMUZ et leurs enfants, à Leytron ;
Monsieur et Madame Charles MICHELLOD - MARIE-THOZ et leurs enfants, à Charrat ;
Monsieur Antoine MICHELLOD, à Leytron ;
Monsieur Henri MICHELLOD, à Leytron ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur

Martin MICHELLOD

d'Eustache

leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu le 14 juin 1953, dans sa 67^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Leytron le mardi 16 juin, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Monsieur Gabriel COMBY

et sa famille à Chamossan, Riddes et Leytron remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur douloureuse épreuve.

La santé de vos enfants

!!

Il est encore temps d'ajouter à vos provisions

pour les

MAYENS

quelques paquets de

CACAO SUCRÉ

exigez toujours la marque

« GRAND DUC »

Grand paquet économique kg. Fr. 3.60

Paquet 500 gr. Fr. 1.90

Paquet-prime 500 gr. Fr. 2.30



Nouveau!

BONBONS d'été « STOP »

paquet 180 gr. net Fr. **-.50**



Faites vos provisions de mayens

auprès de votre épicier « STOP »

Pour vos salades :

Huile

arachides extra pure, le litre Fr. **2.75**
(2.90 + 5% esc.)

Huile comestible, le litre **2.65** (2.80 + 5%)

Vinaigre

de vin « STOP », le litre Fr. **-.75**
(Fr.-.80 + 5% esc.)

La Maryland du matin...

N'IRRITE PAS. N'ÉCHAUFFE PAS LA BOUCHE.

RHODANIENNES

AVEC ET SANS FILTRE - GROS FORMAT 95 ct.

MANUFACTURÉES A LA MAIN PAR DE LAVALLAZ & Cie A MONTHÉY

A VENDRE
à MARTIGNY-VILLE, jolie
petite villa
avec jardin arborisé et dépendance, libre 15 octobre. Prix : Fr. 38.000.— On traite avec Fr. 10.000.— au comptant. S'adresser à PUBLICITAS, SION, sous chiffres : P. 7461 S.

Plantons

Choux blancs, choux rouges, par grosses quantités.
Poireaux, tomates.
Beaux géraniums, pélunias, ageratums, dahlias, bégonias annuels, bégonias bulbeux.
Graine de haricots Mont-Calmé.
Etablissement Horticole
F. MÂYE
CHAMOSON — Tél. 4 71 42

Organisation complète de
TOMBOLA 100.000 LOTS
Alfred Veuthey SAXON
"ARTICLES DE FÊTES" TEL. 62351

Pour votre...

BAS NYLON	dep. Fr. 2.75
POLO multiforme	dep. Fr. 13.80
PANTALON d'été	dep. Fr. 17.80
PANTALON gabardine américaine	dep. Fr. 38.50
VESTON	dep. Fr. 68.—
COMPLET	dep. Fr. 98.—

Adressez-vous chez
P.-M. GIROUD, confection
Magasin BAGUTTI, chaussures et réparation
Martigny-Ville

Cinéma

DE LUNDI A MERCREDI :
La Mort dans les Sables
Tout le spectaculaire des courses de lauréats
Des JEUDI :
RIO GRANDE
et en complément :
LE COURONNEMENT

JEUDI 18 :
La Mort dans les Sables
Des VENDREDI :
Vous viendrez tous vous amuser follement avec
Le Clochard de la 5me Avenue

ETOILE Martigny
REX Saxon

Bâle Paris

en 6 heures

De son voyage de vacances, M. L. de Bâle nous a envoyé le télégramme suivant :
AVEC TAUNUS DEPART BALE 15.15
ARRIVÉE PARIS OPERA 21.20
MACHINE MAGNIFIQUE - L -

Un tel parcours dans un temps aussi bref prouve une fois de plus les extraordinaires qualités de la TAUNUS. La vitesse moyenne de 81,04 km réalisée à cette occasion (pour une consommation de 7,57 l aux 100 km) témoigne éloquemment de l'endurance peu commune du moteur Taunus 6-CV. La puissance d'accélération de la Taunus (0-80 km en 20 secondes à peine), sa remarquable stabilité dans les virages sont parmi les éléments essentiels qui ont permis de réaliser cette performance.

TAUNUS

Conditions avantageuses Depuis 7075.- fr.

Caractéristiques techniques :
Moteur à 4 cylindres
6 CV à l'impôt
soupapes réglables
Boîte à vitesses synchronisées avec levier au volant
5 places spacieuses
Très grand coffre à bagages
Dimensions :
longueur 4,07 m
largeur 1,58 m
hauteur 1,55 m
empattement 2,48 m

TAUNUS · LINCOLN · MERCURY · FORD · VEDETTE · ZEPHYR · SIX · CONSUL

livrable de suite **FORD MOTOR COMPANY**
Seul un essai vous permettra de vous faire une opinion

Sion : Kaspar Frères
Les distributeurs d'autres localités figurent dans l'annuaire téléphonique sous FORD
Délégué : O. Gehrig, Zurich

ON CHERCHE
VENDEUSE
parlant français et allemand dans magasin de MARTIGNY
Ecrire sous chiffres :
516 à PUBLICITAS, MARTIGNY.

Sommelière

bonne présentation, connaissant les deux services, cherche place dans café ou Hôtel, libre tout de suite. Ecrire sous chiffres :
N. 57637 X., Publicitas, Genève.

CAMIONNETTE

A VENDRE un petit camion OPEL 1200 kg, 10 CV, 4 vitesses. Prix : Fr. 2.200.—

GARAGE LUGON
ARDON
Tél. 4 12 50

Kern la marque de confiance suisse

JUMELLES

KERN et ZEISS
et autres marques depuis Fr. 90.—

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Grossesses

Ceintures spéciales depuis 22.50.
BAS A VARICES avec ou sans caoutchouc, depuis 10.50 le bas. Indiquer taille et tour du mollet. Envois à choix.
R. MICHELL, Mercerie 3 Lausanne

A VENDRE un bon petit
potager
2 trous, bouilloire, four, plaque, tuyaux, puisette.
S'adresser à Mile L. GROSS, Martigny-Bourg.

SCIATIQUE GOUTTE

le lumbago, les névrites, les tiraillements et contractions musculaires, les tendovaginites sont combattus efficacement par **VESTROL-PERCUTAN** le nouveau liniment contre les affections rhumatismales. Plus de sensations de brûlure, plus d'irritation de la peau, plus de taches sur le linge! Son action certaine, son application simple et pratique vous enthousiasmeront!
Les flacons d'origine à Fr. 3.—, 5.— et 10.—, dans une forme particulièrement adéquate, suffisent pour longtemps.
En vente dans les pharmacies et drogueries.

Clinique du vêtement

Reprises, repassage, nettoyage de vêtements d'hommes et d'enfants à des prix étonnamment intéressants.

P.-M. GIROUD, confection, Martigny
Magasin BAGUTTI, chaussures et réparations

MISE
GRANDE VENTE
aux
ENCHÈRES
de
MEUBLES ANCIENS ET MODERNES
Pour cause de successions et de départs, il sera vendu au
Casino de Montbenon LAUSANNE
Mercredi 24 juin
Jeudi 25 juin
de 9 h. 30 à midi et dès 14 h. 30
Visite dès 8 heures
Places assises

Meubles courants
Chambre à manger complète — Salon cané anglais — Salon style Louis XV — Table style Louis XIII à rallonges — Lit complet cané et autres — Divans — Armoires à glace — Bibliothèques — Chaises longues — Chaises style Ls XVI — Fauteuils Louis XV, vénitiens, cuir, pouf — Tables Banc sculpté — Meubles de jardin, etc.

Studio moderne complet

Mobilier pour pavillon de chasse
Nombreux bois de cerfs, chamois, bouquetins.

Piano à queue
(petit crapaud Knäke)

MEUBLES ANCIENS
1 paire d'armoires Biedermeier - Canapé, chaise Louis XVI — Table ronde Ls-Phil. Table Ls XV — Chaises Empire — Fauteuils Ls XIII — Bahut des Grisons.

Argenterie
du XVIIIe et XIXe siècles

Tableaux
anciens et modernes, Ecole italienne, française et suisse.

BRONZES signés
Grand buste de l'Empereur Charles-Quint (XVIe siècle)

BIBELOTS
Chine — Japon — Delft — Saxe — Sèvres

GLACES — PENDULES
Lustres anciens et modernes
Cristaux — Verrerie — Vaisselle
Milles — Rideaux

Grands TAPIS Ouchak
Frigidaire Simens
Radio
Aspirateur Protos
Machine à coudre Singer
Batterie de cuisine
et quantité d'objets trop long à détailler.
Chargé de la vente :

Galerie POTTERAT
Théâtre 8 LAUSANNE
Organisation de ventes aux enchères
Commissaire-priseur : SANDRO RUEGG
Conditions de vente : adjudication à tout prix, sauf quelques articles à prix minimum.
Vente sans garantie. Echute 1 %.

Sociétés, Classes, etc.

Un voyage bien organisé = UNE RÉUSSITE
Pour l'élaboration de vos programmes de voyages, adressez-vous en toute confiance aux

VOYAGES TORRENT

Pont-de-la-Morge s. Conthey Tél. 4 31 31
Nouveau car très confortable spécialement aménagé pour courses et voyages

Exigez le Confédéré

DANS LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS QUE VOUS FRÉQUENTEZ

Sommelière

débutante, aide au ménage, est demandée. Entrée tout de suite ou à convenir.

Café PITTELOU — APROZ
Tél. (027) 2 28 43

ON CHERCHE pour entrée tout de suite ou date à convenir :

JEUNE SOMMELIÈRE

propre, active, de bonne moralité, dans bon café-restaurant. Vie de famille.
Gain : 400 à 500 fr. par mois.
Faire offres avec photo sous chiffres :
517 à PUBLICITAS, MARTIGNY.

300 VESTONS nouveautés

TRES GRAND CHOIX DE
PANTALONS
pour assortir toujours en stock
CHOIX — QUALITE — PRIX

Aux Galeries Sédunoises
A. RODUIT & Cie, Av. de la Gare — SION

Lisez attentivement les annonces, elles peuvent vous rendre service

100 paires bottes caoutchouc

noires, article solide et confortable, pour homme depuis Fr. 12.80.

BAGUTTI SPORT, chaussures et réparations
Magasin P.-M. GIROUD, Confection — Martigny-Ville

L'ACTUALITÉ VALAISANNE

Du Valais au cœur de l'Asie

Vingt ans d'aventures aux confins du Tibet mystérieux

L'actualité politique, les manifestations du mois de mai, les festivals, les réceptions, puis la session du Grand Conseil ont accaparé, ces temps derniers, la place que nous réservions au reportage des aventures de M. Robert Chapelet en Asie. Nous poursuivons, dès aujourd'hui, ce récit que nous avions abandonné au moment où les premières troupes communistes entraient dans le pays. Nous nous excusons de cette longue interruption due au manque de place. (Réd.)

L'arrivée des communistes

Quand on signala, à Tchrong Teu l'approche des troupes communistes d'occupation, tous les notables indigènes vinrent supplier M. Chapelet de descendre à leur rencontre dans la vallée pour leur offrir la paix. Ce dernier accepta après bien des hésitations, car l'entreprise n'était pas sans danger. Au moment de partir, le groupe qui devait l'accompagner pour cette mission fut introuvable ! M. Chapelet se résigna à se mettre en route tout seul. Après quelques heures de marche, il rencontra un avant-garde qui l'arrêta et le conduisit au chef du détachement. Surprise : ce chef n'était autre qu'un vieil ami de M. Chapelet, ancien maître d'école dans les missions, auquel M. Chapelet avait sauvé la vie à deux reprises ! Aussi, M. Chapelet n'eut aucune peine à obtenir des conditions très avantageuses pour l'occupation du pays. Le chef promit de ne laisser monter dans la vallée que de très petits groupes et donna l'assurance qu'aucun pillage n'aurait lieu. M. Chapelet emporta même la promesse formelle que les chefs ayant fui au Tibet pouvaient rentrer en toute sécurité.

Effectivement, toutes ces promesses furent tenues et l'influence déjà très forte que notre Valaisan exerçait sur la population indigène fut portée à un point tel que les notables lui faisaient la grande prosternation, c'est-à-dire la plus haute expression d'honneur en usage dans le pays.

A cette occupation paisible, succéda une période absolument calme. Ce qui ne fut pas le cas dans la vallée du Mékong, où les Tibétains se soulevèrent et chassèrent les communistes. De grandes batailles eurent lieu dans cette région. La mission où se trouvait le chanoine Coquoz fut pillée à plusieurs reprises et, finalement, démolie par les balles.

La situation commença à prendre un tour tragique, dans la Salouen, lorsque les dirigeants communistes envoyés à des cours de militants, en Chine, furent de retour au pays. On organisa des meetings à tout bout de champ, auxquels la population indigène devait assister. A la première de ces réunions en plein air, un orateur hystérique commença par demander la mise à mort immédiate de douze indigènes coupables de peccadilles. M. Chapelet intervint courageusement et obtint la grâce de neuf d'entre eux. Quant aux trois autres, ils furent fusillés sur place, sans jugement, et leurs dépouilles jetées aux chiens. C'était la première exécution à laquelle M. Chapelet assistait, et il ne nous a pas caché qu'il en gardait une profonde impression. Pour des fautes jugées moins graves, les délinquants étaient punis corporellement. On les attachait à une branche par les poignets et on les laissait souffrir ainsi pendant un temps déterminé par la gravité du délit commis.

Entre le marteau et l'enclume

Pendant ces événements, M. Chapelet s'efforçait de se comporter le plus objectivement possible. Il obtint la remise de plusieurs peines en prouvant l'innocence des accusés et sauva de nombreuses vies, souvent au mépris de la sienne. En automne 1949, les Tibétains de la Salouen dressèrent une embuscade à un chef communiste. Celui-ci, blessé, vint se faire soigner chez M. Chapelet auquel il demanda ensuite de l'accompagner jusqu'au prochain poste communiste. M. Chapelet accepta. Mais, en cours de route, les Tibétains surgirent à nouveau et s'emparèrent du chef communiste dans l'intention évidente de le massacrer. Ce dernier, se voyant perdu, préféra se suicider d'une balle de revolver. La situation était délicate pour M. Chapelet. Les Tibétains l'accusèrent de faire cause commune avec les communistes parce qu'il avait soigné un de leurs chefs et, d'autre part, les communistes lui reprochaient de ne pas user de son influence sur la population pour empêcher des embuscades ou des soulèvements. Il se trouvait vraiment entre le marteau et l'enclume ! Finalement, il se tira de ce mauvais pas, mais les Tibétains se rappelaient à son souvenir en lui volant ses chevaux. Depuis ce moment, les événements allèrent de mal en pis. Les meetings communistes se succédaient sans interruption. Les Tibétains multipliaient leurs incursions dans les villages où il violaient les femmes, pillaient les maisons et forçaient les habitants à transporter le butin dans la montagne. De là, ils les renvoyaient chez eux quasi nus car ils les dépouillaient encore de leurs vêtements !

Ces actes de brigandage durèrent tout l'automne 1950.

Ayant mis à sac la plupart des villages de la vallée, les Tibétains s'attaquèrent aux habitants de la montagne. C'est ainsi que les Lissous noirs de la région du col de Laisa virent leurs maisons pillées et leurs greniers incendiés. Ce fut le début d'une « vendetta » particulièrement sanglante entre Lissous et Tibétains. Ces deux peuplades se livrèrent une guerre sans merci. Il y eut des massacres effroyables, des actes d'une indicible cruauté. C'est ainsi que M. Chapelet assista un jour au jugement et à l'exécution de cinq Tibétains tombés aux mains des Lissous. Trois furent aussitôt attachés à un arbre et criblés de flèches non empoisonnées. Cet atroce supplice dura plus d'une demi-heure, pendant laquelle les malheureux suppliaient leurs bourreaux de les tuer. Mais on évitait soigneusement de viser les organes vitaux, afin de prolonger les souffrances des condamnés. Enfin, avant que la mort par hémorragie ait fait son œuvre, un chef lissou ouvrit d'un coup de couteau le ventre des suppliciés et leur arracha le fiel. Selon l'habitude lissoue, ce fiel des prisonniers massacrés fut coupé en menus morceaux dans de l'eau de vie et bu par les guerriers !

Les scènes de ce genre se répétaient, dès lors, assez fréquemment. Chaque fois que Lissous et Tibétains se livraient bataille, la Résidence catholique servait de refuge à la population tremblante de peur, car les vainqueurs se livraient au pillage et à toutes sortes de cruautés. D'autre part, les communistes faisaient de plus en plus peser leur domination sur le pays. Ils demandèrent bientôt le retour des chefs du pays passés au Tibet car, à leur défaut dans un certain délai, la population paierait pour eux. M. Chapelet s'entremit une fois encore. Il obtint l'assurance que les chefs auraient la vie sauve. Cette promesse fut tenue. Les notables furent punis de prison ou d'amendes mais aucun d'eux ne fut tué. Mais, à mesure que le temps passait, la main de velours communiste se transformait en gant de fer. A un meeting, six chrétiens furent condamnés à mort pour des motifs futiles. Tout ce que M. Chapelet put obtenir pour eux fut une dernière messe célébrée par le père André qui essaya d'adresser quelques paroles à ceux qui allaient mourir, mais n'y parvint pas tant l'émotion le paralysait. Par contre, M. Chapelet put, par la suite sauver pas mal d'indigènes grâce à sa parfaite connaissance de la psychologie indigène. Il arracha des innocents au massacre en achetant leur vie contre un fusil ou des cartouches ou, tout simplement, en « bluffant » les chefs militaires.

g. r.

(A suivre)

Assemblée des délégués de la Fédération romande des Secours mutuels

Les délégués de la Fédération romande des sociétés de secours mutuels se sont réunis à Sion. Cette assemblée, préparée de main de maître par nos amis Paul Boven, directeur de la Caisse d'épargne du Valais, et René Spahr, juge cantonal, entourés d'organiseurs mutualistes qui ont fait leurs preuves, demeurera un excellent souvenir pour tous les participants. Nous reviendrons plus en détail sur ces assises.

Emplois fédéraux

Un poste d'officier technique du corps des garde-fortifications est à repourvoir. Conditions : Officier subalterne ou capitaine ; formation professionnelle comme technicien en chauffage ou en ventilation, éventuellement technicien mécanicien.

S'inscrire tout de suite au Service du génie et des fortifications, Marzlistrasse 50, Berne.

Est également demandé un juriste à la division des postes. Conditions : Etudes universitaires complètes. Langue maternelle : le français ; connaître l'allemand et, si possible, l'anglais.

S'inscrire à la Direction générale des PTT, à Berne.

Ecole cantonale des Beaux-Arts

Une exposition fort intéressante s'est ouverte hier et durera jusqu'au 21 juin.

La Municipalité a bien voulu mettre à la disposition de l'Ecole un certain nombre de salles où seront exposés les travaux de modelage, de sculpture, de dessins, de peinture et une salle des arts décoratifs.

On y verra également les célèbres masques ayant figuré à la Fête valaisanne des abricots de Saxon, durant l'été 1952.

Vendredi 21 juin, à l'Hôtel de la Paix, à 20 h. 30, se tiendra la soirée de clôture annuelle avec le gracieux concours du Conservatoire cantonal de musique. On y assistera à la distribution des certificats, des prix et du premier diplôme depuis qu'existe l'Ecole des Beaux-Arts.

Robert Gilliard

A Sion est décédé, à l'âge de 73 ans, M. Robert Gilliard, commerçant en vins. M. Gilliard a été emporté par une angine de poitrine.

Très connu dans tout le canton et dans le monde vinicole de Suisse romande, le défunt contribua largement à l'excellente réputation des vins du Valais. Il était un dégustateur de première valeur et un vificateur de classe.

Dès son établissement en Valais, il fonda la maison de vins bien connue et ne tarda pas à s'imposer par ses nombreuses initiatives en matière viti-vinicole.

Nous présentons à la famille en deuil l'expression de notre vive sympathie.

CHAMOSON

† Mme Aline Comby

Une très nombreuse assistance a accompagné, mercredi, à sa dernière demeure à Chamoson Mme Aline Comby, née Posse, ravie à l'affection des siens dans sa 63^e année.

Avec Mme Aline Comby s'en va une épouse et mère estimée qui laissera un grand vide parmi les siens et qui, par son courage, sa bonté et son travail, peut être citée en exemple.

En effet, bien que souffrante déjà depuis quelques mois, elle vaquait encore le mois dernier à des travaux de la vigne.

Avant son mariage, elle avait été pendant douze ans la vendeuse experte et appréciée de la Société coopérative de consommation de Chamoson qui venait de se créer.

Nous prions en particulier l'époux de notre regrettée défunte, notre fidèle ami M. Gabriel Comby, ainsi que sa chère famille, d'agréer l'assurance de notre sincère et cordiale sympathie à l'occasion du grand deuil qui les frappe. X.

OLLON-SUR-SIERRE

Au volant d'un tracteur, une femme se jette contre un mur et se tue

Mme Justine Bagnoud, mariée et mère de deux petits-enfants, âgée de 30 ans, conduisait un véhicule agricole. Pour une cause non encore établie, la machine quitta brusquement la chaussée et vint finir sa course contre un mur. Mortellement blessée, Mme Bagnoud ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Son mari qui était à ses côtés sur le véhicule, blessé, souffrant de fortes plaies sur différentes parties du corps, a été transporté à l'hôpital du district de Sierre.

VIEGE

Noyade mortelle

Un habitant de Visperterminen, M. Werner Arnold, âgé de 21 ans, s'était rendu le long de la Viège pour chercher des vers pour la pêche. En longeant le cours d'eau, il glissa sur une pierre et tomba dans la rivière. Un garçonnet qui accompagnait M. Arnold donna l'alerte, mais on ne retrouva le corps que le lendemain, près de l'embouchure du Rhône.

SAINT-MAURICE

Radicaux !

« Réservez votre dimanche 21 juin pour la sortie familiale du parti suivie d'une raquette en plein air au Bois-Noir. »

Renseignements et inscriptions auprès de MM. Léonce Baud et Lucien Rimet.

Des Valaisans récompensés

A l'Assemblée des entreprises affiliées aux centrales suisses d'électricité qui s'est tenue à Brunnen, M. Henri Castelli, monteur-électricien, a reçu un diplôme pour 40 ans d'activité ; M. Samuel Gaspoz, caissier, M. André Wirthner, contremaître, et M. Joseph Rey, encaisseur, un diplôme pour 25 ans d'activité. Les quatre vétérans récompensés sont employés aux Services industriels de Sion.

Nous leur adressons nos félicitations.

Des actes avant tout...

Les appels réitérés de l'opinion en faveur d'une compression des dépenses de l'Etat ont amené le Conseil fédéral à publier un message sur certaines mesures propres à réaliser des économies. Ce message contient de multiples considérations intéressantes qui ne revêtent pas qu'un caractère purement financier, mais également politique. On ne peut donc qu'applaudir à cette manifestation de notre autorité exécutive suprême.

Cependant, lorsque l'on considère l'affaire de près, on ne peut s'empêcher de remarquer qu'il subsiste encore des inconnues au problème, dont on ne prévoit que difficilement la mise en pratique. Et avant même d'y songer, on est tout naturellement amené à se poser la question suivante : Quelle attitude adoptera le Parlement ? Le Conseil fédéral n'a certes pas tort lorsqu'il remarque que les représentants du peuple sont en général les premiers à l'empêcher de réaliser des économies,

AU CONSEIL NATIONAL

Contre l'extension des vignobles

Le conseiller national Paul Chaudet a déposé le postulat que voici portant 21 signatures dont, pour le Valais, celles de MM. Crilfin, de Courten et Moulin. Ce postulat visant des mesures efficaces vient à son heure. Nous le publions avec empressement en exprimant l'espoir que le Conseil fédéral lui fera bon accueil.

Voici le postulat Chaudet :

Un assainissement durable de la situation du vignoble et du marché des vins ne pourra se faire que par l'effort parallèle d'un aménagement de ce marché et d'une adaptation de la production aux besoins de la consommation. La loi sur l'agriculture contient, à ses articles 23 et 42 à 46, les principes sur lesquels les pouvoirs publics pourront baser leur action, tant en ce qui concerne les mesures de protection à l'égard du vignoble que les exigences à imposer aux producteurs.

La question se pose de savoir si, par l'ordonnance d'exécution rendue en application de la loi, le Conseil fédéral peut édicter des mesures durables entre production, importation et consommation des vins. Si tel n'était pas le cas, le programme envisagé devrait alors être complété par des dispositions rendues en application de l'article 31 bis, litt. a, b et c, de la Constitution fédérale, dans le but d'empêcher toute extension des vignobles hors de leurs limites actuelles.

Le Conseil fédéral est invité à étudier l'élargissement du programme prévu par le statut du vin dans le sens indiqué ci-dessus.

Agitateurs et non agriculteurs

Une coquille s'est glissée dans l'article intitulé « Défense paysanne » que nous avons publié dans notre dernier numéro. A la fin du deuxième alinéa, il faut lire que « l'usage abusif du terme capitaliste est pratiqué par les agitateurs et non agriculteurs comme imprimé par erreur. »

Succès aux examens

Au Vme Congrès national suisse de Sténographie (Aimé-Paris, Duployé, Stolze-Schrey) qui s'est tenu à Lausanne les 6 et 7 juin, sur 18 candidates présentées par le Pensionnat St-Joseph de Monthey, 17 ont subi avec succès et prix les épreuves de sténographie.

Dans le système Aimé-Paris, en français, aux vitesses de :

200 syllabes à la minute : Mlle Maddalena Marie-Marguerite ;

160 syllabes à la minute : Mmes Marclay Josiane, Rey Liliane, Crittin Josiane ;

140 mots à la minute : Mmes Avanthay Huguette, Soldati Silvana ;

120 syllabes à la minute : Mmes Bessard Marie-Madeleine, Quaglia Gilberte, Carruzzo Marie-Pascale, Bérold Josiane, Giovanola Roselyne.

Dans le système Stolze-Schrey, en allemand, aux vitesses de :

160 syllabes à la minute : Mlle Camenzind Jeannette ;

140 syllabes à la minute : Mmes Heinrichs Maya, Frey Margrit, Spohn Pia ;

120 syllabes à la minute : Mlle Küng Trudy.

en français, aux vitesses de :

160 syllabes à la minute : Mmes Winkhofer Hildegard, Heinrichs Maya, Camenzind Jeannette.

100 syllabes à la minute : Mmes Frey Margrit, Spohn Pia.

surtout lorsqu'il s'agit de s'attaquer au sacro-saint chapitre des subventions. Il faut bien avouer en effet que toutes les tentatives effectuées dans ce domaine pour comprimer les dépenses fédérales ont abouti régulièrement à des échecs en raison de l'impopularité des mesures proposées. Lorsque le Conseil fédéral écrit que « c'est le peuple souverain lui-même qui se trouve le plus largement obligé, dans une certaine mesure, de lui donner raison. Aussi faut-il souhaiter qu'après le gouvernement, les Chambres sauront à leur tour endosser aujourd'hui leurs responsabilités, sans craindre au besoin de déplaire à certaines collectivités en éf- besoin de déplaire à certaines collectivités en affectant leurs intérêts particuliers. »

Mais à côté du doute que l'on éprouve à l'égard du Parlement, une certaine inquiétude ressort également du projet d'économies lui-même. Tel qu'il est présenté, il semble en effet que le gouvernement attache plus d'importance à faire accepter d'abord son projet sur l'aménagement des finances avant de prendre réellement des mesures d'économies. Or, si l'on voulait procéder d'une manière logique, ce serait bien plutôt la question des économies qui mériterait avant tout d'être résolue. C'est du moins de cette façon que l'opinion publique envisage le problème. Et si, aussi bien le gouvernement que les Chambres persistent à remettre « à demain » les économies possibles, il est d'ores et déjà à craindre que le peuple une fois de plus, n'accepte le nouveau projet du régime financier. Car les lendemains ont été jusqu'à présent trop nombreux pour qu'il ne régisse pas différemment. Ce qu'il désire avant tout, c'est que des mesures d'économies effectives soient prises pour diminuer une bonne fois les dépenses sans cesse croissantes de l'Etat.